

Exhibition Review



Histoire de nos vies : les gais et lesbiennes au Québec de 1648 à aujourd’hui. Exposition virtuelle permanente sur le site Web des Archives gaies du Québec (AGQ), <http://www.agq.qc.ca/index.php?id=499> (actif le 14 avril 2009).

Pendant toute notre histoire, nous avons su conserver de précieux documents qui nous permettent de retracer les diverses étapes de notre passé collectif. Les archives nous donnent la capacité, à travers leurs documents écrits, leurs artefacts, leurs documents audiovisuels, de comprendre comment un ou des groupes d’individus évoluent à travers les âges. Mémoire collective d’une communauté, les archives assument la continuité de notre culture. Elles permettent de comprendre quels ont été leurs coutumes, leurs pratiques, leur statut, leurs défis et leurs combats. Suivant cette logique, il ne faut pas se surprendre de retrouver des organismes à vocation archivistique dont la mission vise à recueillir la mémoire de la communauté homosexuelle et bisexuelle au Québec.

La conservation du patrimoine archivistique est une responsabilité permanente. C’est en 1983 que messieurs Ross Higgins et Jacques Prince ont créé une association ayant pour mandat de recevoir, conserver et préserver toute forme de documents manuscrits, imprimés, visuels, sonores et autres qui témoignent de l’histoire de la communauté gaie et lesbienne au Québec. Ainsi sont nées les Archives gaies du Québec (AGQ). Ce trésor communautaire a été constitué grâce aux legs de particuliers et d’organismes du milieu gai. Ainsi, aujourd’hui, le dépôt des AGQ possède en réserve une collection de plus de quarante mètres linéaires de fonds, plus de deux mille affiches et près de quarante mille photos. À cela s’ajoute plus de mille titres de périodiques publiés au Québec et à l’extérieur, plus de cinq cents dossiers onomastiques ou thématiques, une importante collection de coupures de presse, ainsi que de nombreux mémoires de maîtrise ou de thèses de doctorat.

L’histoire de cette communauté en est une de lutte à travers les siècles pour la reconnaissance et l’obtention de l’égalité. Organisée par les Archives

gaies du Québec, l'exposition *Histoires de nos vies* témoigne de la vie des lesbiennes et des gais au Québec, de 1648 à aujourd'hui. La création de cette exposition a été inspirée par le désir de faire connaître quelques-uns des pans de l'histoire de cette communauté. Celle-ci est le récit d'une multitude d'épisodes. Couvrant près de 360 ans d'histoire, les dix-sept tableaux bilingues de cette exposition présentent, sous la forme événementielle, un texte explicatif accompagné de documents d'archives et de reproductions illustrant les thématiques ou les événements à caractère historique retenus et ayant marqué la vie quotidienne de cette communauté.

Parmi les thèmes présentés, nous retrouvons entre autres : « Les femmes et la guerre »; « Montréal la nuit »; « Moralité et mascarade »; « Répression et droits civiques »; « Le sexe, la mort et l'espoir – les 25 ans du VIH/sida »; « Un quartier pour qui? L'essor du village gai ». Mentionnons que la préparation et la conception de cette exposition *Histoire de nos vies* est le fruit du travail de bénévoles. Fait innovateur, cette exposition permanente est accessible par Internet, en format PDF au <http://www.agq.qc.ca>. Par contre, le format PDF n'offre pas un rendement optimum à l'exposition. En effet, nous constatons que certaines pièces présentées deviennent parfois difficiles à lire lorsque nous augmentons la magnitude de l'image du PDF, celle-ci devenant parfois floue.

En contrepartie, soulignons que cette exposition est des plus intéressantes dans une perspective historique et sociologique. Le choix de thèmes – « Jonathan et David ou le triomphe de l'amitié »; « Les apprentis (1839) »; « L'association nocturne »; « Le club du docteur Geoffrion (1908) »; « Les mouches fantastiques (1917) » – nous présentent une réalité de l'histoire de l'homosexualité montréalaise et québécoise souvent méconnue par la majorité de cette même communauté. Cette exposition exploite donc un volet éducatif de premier plan en offrant une meilleure connaissance de cette communauté, tant au niveau de ses pratiques pendant les différentes périodes présentées qu'à travers son histoire communautaire. Cependant, si ces deux volets historique et sociologique sont captivants, pour les besoins de notre critique, nous regarderons aussi cette exposition dans la perspective archivistique. Le défi de cette exposition réside dans le choix des éléments d'archives illustrant le propos ou le moment qui nous est présenté.

À travers l'exposition, nous pouvons constater en survolant les tableaux les plus anciens, une certaine rareté de documents d'archives. Le recours à des reproductions modernes de documents, à des photocopies d'illustrations ou d'articles journalistiques pour illustrer les thématiques abordées est fréquent sur certains tableaux. Si ces reproductions sont intéressantes sur le plan historique, elles peuvent s'avérer décevantes sur le plan archivistique. Nous reconnaissons par souci de protection des pièces archivistiques que la reproduction s'avère essentielle pour leur sauvegarde, surtout si elles sont présentées dans un contexte d'exposition. Par contre, une représentation inspirée par exemple

des ouvrages de la collection *Les documents de notre histoire* de Bibliothèque et Archives Canada aurait apporté une valeur plus grande à cette exposition. Pour cette raison, au tableau 1 par exemple, il aurait été nettement plus intéressant de retrouver une reproduction de l'original des délibérations du Conseil souverain faites en la journée du 12 novembre 1691 que de voir un extrait du texte dactylographié reproduit d'un livre. Cet exemple illustre bien la réalité qu'il est parfois difficile de se procurer et de produire des documents plus anciens.

Nous pouvons nous questionner si ce facteur a influencé l'AGQ dans le choix des tableaux. Lorsque nous regardons l'organisation de cette exposition virtuelle, nous observons que celle-ci se concentre principalement sur des événements du XX^e siècle. Ainsi la période 1648 à 1907 regroupe cinq tableaux thématiques contre douze pour la période du XX^e siècle. Nonobstant ce fait, il demeure que les quarante dernières années ont été des plus riches pour la communauté gaie et lesbienne sur les plans historique, légal et archivistique. Devant cette réalité, il s'avère plus facile de présenter à travers cette exposition des archives plus récentes que de trouver des pièces datant du Régime français ou du Régime britannique, ce qui témoigne aussi de l'effet de rareté de ces pièces.

S'il est vrai que l'AGQ utilise des reproductions de documents dans certains tableaux de son exposition, en contrepartie, nous devons souligner la présentation de plusieurs pièces de l'exposition provenant des collections de leur propre fonds d'archives. La quantité de documents visuels récents (photographies, affiches, plans et cartes) s'avère sans aucun doute un point fort de cette exposition.

Soulignons la présentation de magnifiques photos, de cartes postales, de gravures ou d'illustrations qui rehaussent et enrichissent le propos présenté aux lecteurs, tout en facilitant la compréhension. Cette force transparaît à travers les tableaux 6 à 17. Ce choix de documents offre au grand public une donnée complémentaire afin de mieux cerner les réalités, les luttes, les gains sociaux et les aspirations de cette communauté. Ces documents témoignent de la vivacité de cette communauté en plus d'illustrer une culture qui lui est propre.

Enfin, précisons que cette exposition *Histoire de nos vies* ne se limite pas qu'à la présentation de documents provenant de leurs fonds. Toujours dans l'optique d'enrichir cette exposition, l'AGQ met de l'avant plusieurs pièces très intéressantes provenant des collections de l'Université McGill, de Bibliothèque et archives nationales du Québec et de Bibliothèque et archives Canada.

En conclusion, l'exposition *Histoire de nos vies* innove par son format virtuel; elle sensibilise et éduque ses visiteurs par de courts textes enrichis de documents d'archives ou de reproductions de celles-ci dans le but de mieux faire connaître des événements ayant marqué l'histoire de la communauté

bisexuelle, lesbienne et homosexuelle au Québec à travers les 360 dernières années.

Martin Gagné
Professeur en sciences sociales
La Cité collégiale, Ottawa